

Série Mémoire d'Epône #4 : entretien avec Gabriel Leconte

Un nouveau volet dévoilé et raconté par M. Leconte sur les grandes évolutions du quartier du château d'Epône



À la fin des années 1930, le château d'Épône appartient à Mme Jarry. À la même époque, M. Brusset, secrétaire d'État aux PTT, cherche un site pour une radio anglaise destinée à brouiller la propagande allemande.

Le château est racheté par une société britannique et équipé de deux pylônes de 125 m, maintenus par des haubans, ainsi que d'une piscine servant au refroidissement des émetteurs. Les pylônes finiront détruits lors d'un violent orage.

En 1940, les Allemands s'emparent du site et réquisitionnent l'ingénieur Martial. Régulièrement présent dans le restaurant du grand-père de M. Leconte, il organise un acte de résistance : des feux nocturnes allumés dans le secteur des « 100 Arpents » pour guider des avions ravitaillant les réseaux résistants. Le château, entouré de hauts murs, reste alors un lieu mystérieux pour les habitants.

En juin 1940, avant de fuir l'arrivée des Américains, les Allemands le dynamitent. L'explosion secoue tout le bourg et laisse le domaine en ruine. En 1944, Max Brusset obtient les dommages de guerre et rénove les communs, sans reconstruire le château.

Max Brusset participe ensuite au développement de la zone industrielle de la Couronne des Prés et envisage un temps une vente à Dassault. Plus tard, il cède le domaine à Kaufman & Broad. Le projet initial de 140 maisons est réduit à la demande de la commune et des Bâtiments de France pour préserver l'esplanade et la perspective vers le Temple de David. La ville reçoit en échange les communs et 11 ha du parc.

Pierre Amouroux, alors maire, propose d'y installer le Centre d'Action Culturelle, qui accueille quatre disciplines artistiques et voit passer de grands noms de la musique lors de concerts à l'église. Une importante réhabilitation est menée en 2001-2002 (isolation, chauffage, studios).

Le centre poursuit depuis son développement et compte aujourd'hui d'anciens élèves parmi ses enseignants. Devenu un lieu de vie essentiel, le parc du château accueille désormais fêtes, brocantes, aire de jeux, boulodrome et départs de randonnées. Témoin d'une histoire mouvementée, le parc et les bâtiments constituent un patrimoine vivant au cœur d'Épône.